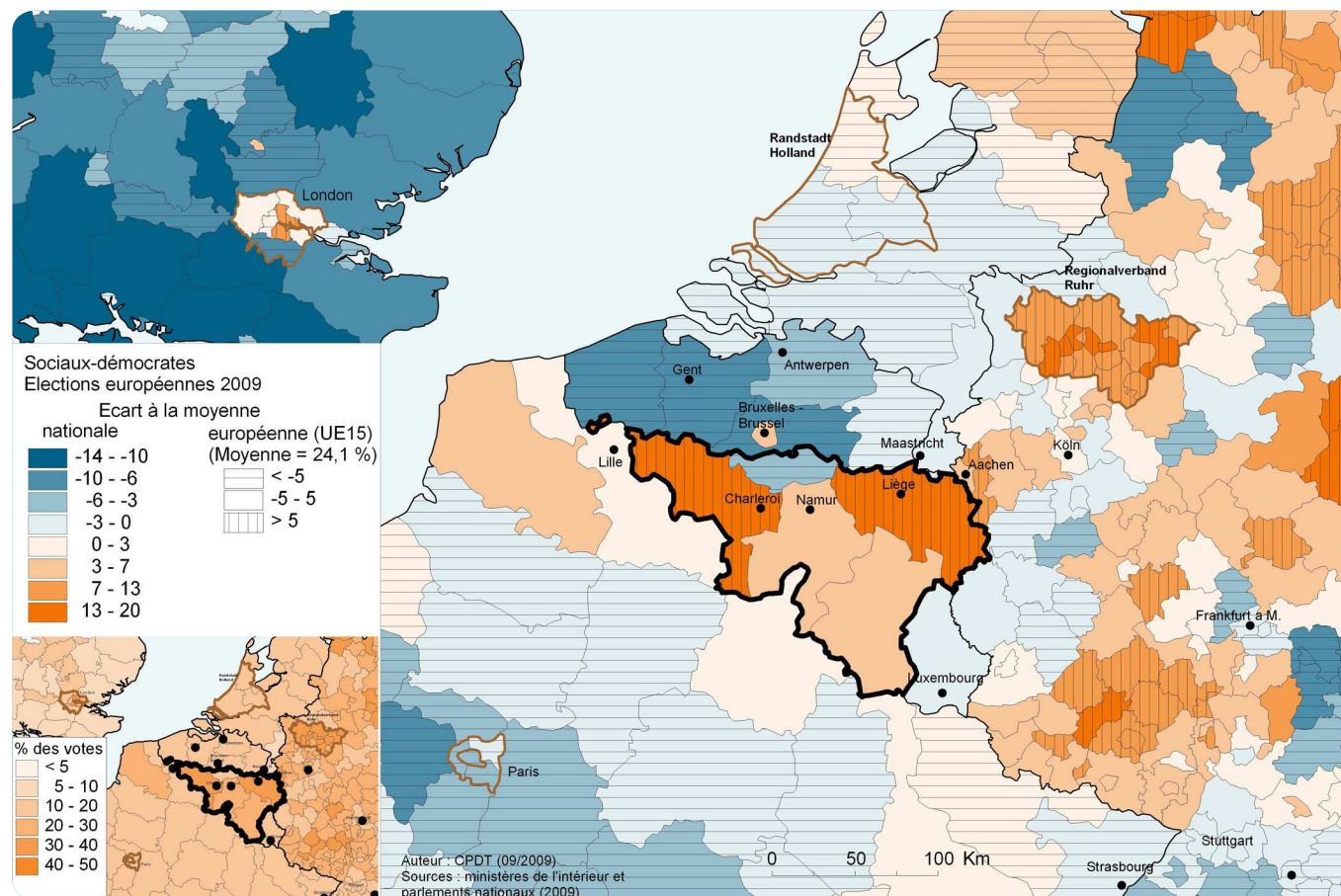


Cette carte globalise les résultats des partis qui s'inscrivent au Parlement européen dans le groupe politique PSE. Ce groupe est particulièrement homogène quant au positionnement politique des partis qui en font partie. Cette famille politique a connu lors des élections de 2009 une baisse généralisée par rapport à ses résultats de 2004 (18,60 % au lieu de 26,29 % dans l'ensemble des pays centraux européens – Allemagne, Benelux, Grande-Bretagne, France). La représentation électorale de l'ensemble des partis membres du PSE privilégie les zones d'ancienne industrialisation (Nord-Pas-de-Calais, Bassin lorrain, Sarre, Ruhr, sans parler évidemment de l'ancien sillon wallon). On trouve aussi des points forts dans les parties centrales de certaines grandes villes, avec une forte proportion de salariés du non-marchand et de personnes d'origine immigrée (Londres, Bruxelles, Amsterdam, mais ce n'est pas vrai à Paris ou à Francfort, où la concurrence écologiste affaiblit les partis socialistes). Le poids de la social-démocratie est aussi renforcé par des traditions de déchristianisation précoce en région catholique, comme en Wallonie, ou par une dominante protestante dans les pays mixtes (nord des Pays-Bas, Allemagne). Les sociaux-démocrates sont particulièrement faibles ...

## Elections européennes 2009. Sociaux-démocrates

### Les sociaux-démocrates dans l'Europe du nord-ouest (2009)



## Elections européennes 2009. Sociaux-démocrates

Cette carte globalise les résultats des partis qui s'inscrivent au Parlement européen dans le groupe politique PSE. Ce groupe est particulièrement homogène quant au positionnement politique des partis qui en font partie. Cette famille politique a connu lors des élections de 2009 une baisse généralisée par rapport à ses résultats de 2004 (18,60 % au lieu de 26,29 % dans l'ensemble des pays centraux européens – Allemagne, Benelux, Grande-Bretagne, France). La représentation électorale de l'ensemble des partis membres du PSE privilégie les zones d'ancienne industrialisation (Nord-Pas-de-Calais, Bassin lorrain, Sarre, Ruhr, sans parler évidemment de l'ancien sillon wallon). On trouve aussi des points forts dans les parties centrales de certaines grandes villes, avec une forte proportion de salariés du non-marchand et de personnes d'origine immigrée (Londres, Bruxelles, Amsterdam, mais ce n'est pas vrai à Paris ou à Francfort, où la concurrence écologiste affaiblit les partis socialistes). Le poids de la social-démocratie est aussi renforcé par des traditions de déchristianisation précoce en région catholique, comme en Wallonie, ou par une dominante protestante dans les pays mixtes (nord des Pays-Bas, Allemagne). Les sociaux-démocrates sont particulièrement faibles dans des zones aisées, de développement relativement récent et fortement marquées par l'essor du tertiaire marchand (bassin de Londres, en particulier les côtes méridionales de l'Angleterre, avec une importante population de retraités aisés, Région flamande, ouest parisien, etc.).

## Elections européennes 2009. Sociaux-démocrates

### Niveau spatial :

France : départements (NUTS 3) ; Royaume-Uni : comtés (NUTS 3) ; Allemagne : Kreise (NUTS 3) ; Pays-Bas : Provinces (NUTS 2) ; Luxembourg : NUTS 0 ; Belgique : Provinces (NUTS 2).

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Ecart à la moyenne nationale : part du parti dans l'unité locale à laquelle on soustrait la part moyenne du parti dans le pays.

Ecart à la moyenne européenne : part du parti dans l'unité locale à laquelle on soustrait la part moyenne du parti pour les pays de l'Europe des 15.

### Méthode de classification :

Ecart à la moyenne nationale : limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Ecart à la moyenne européenne : écart à la moyenne de 5 points.

### Données utilisées :

Votes valables – élections européennes 2009.

### Sources des données :

Parlement européen ([http://www.europarl.europa.eu/parliament/archive/elections2009/fr/index\\_fr.html](http://www.europarl.europa.eu/parliament/archive/elections2009/fr/index_fr.html)) ;  
Belgique : SPF Intérieur (<http://elections2009.belgium.be/fr/>) ;  
France : Ministère de l'intérieur (<http://elections.inte->

[rieur.gouv.fr/](http://rieur.gouv.fr/)) ;

Pays-Bas : De telegraph (<http://www.telegraaf.nl/verkiezingen/ep2009/>) ;

Allemagne : Parlement ([http://www.bundeswahlleiter.de/de/europawahlen/EU\\_BUND\\_09/ergebnisse/kreisergebnisse/109/](http://www.bundeswahlleiter.de/de/europawahlen/EU_BUND_09/ergebnisse/kreisergebnisse/109/)) ;

Royaume-Uni : Parlement (<http://www.parliament.uk/commons/lib/research/rp2009/rp09-053.pdf>) ;

Luxembourg : Ministère de l'intérieur (<http://www.elections.public.lu/fr/>).

### Auteurs :

Pablo Medina Lockhart ([pmedinal@ulb.ac.be](mailto:pmedinal@ulb.ac.be) – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten ([cvdmotte@ulb.ac.be](mailto:cvdmotte@ulb.ac.be)).

### Statistiques :

Moyenne Europe des 15 : 24,1 %  
Moyenne Belgique : 19,7 %  
Moyenne Allemagne : 20,1 %  
Moyenne France : 16,5 %  
Moyenne Luxembourg : 19,5 %  
Moyenne Pays-Bas : 12,1 %  
Moyenne Royaume-Uni : 18,7 %

Valeur minimum : 5,0 %

Valeur maximum : 40,5 %

